

À vos agendas

Mardi 5 juin 2018

AG du Réseau IDée

CRIE de Liège

www.reseau-idee.be/ag

NB : cette AG présentera un point à l'ordre du jour portant sur la **modification des statuts** (statut de **membre adhérent** et **membre effectif**) qui impliquera la présence de 2/3 des membres (soit 88 membres). Si le quota de présence n'est pas atteint lors de cette AG, une seconde AG sera convoquée au plus tôt 15 jours après, ou ce quorum de présence des membres ne sera plus exigé.

Jeudi 22 et vendredi 23 novembre 2018

Journées Benelux Climat et milieu urbain, éduquer à la complexité

Bruxelles Environnement

www.reseau-idee.be/benelux/2018
(prochainement)

Jeudi 21 et vendredi 22 février 2019

16^{es} Rencontres de l'ErE sur le thème de la transition !

Auberge de Jeunesse de Liège

www.reseau-idee.be/rencontres/2019
(prochainement)

SYMBIOSES

les prochains thèmes seront : *

Mai 2018 : Eduquer à l'éco-citoyenneté à l'école et ailleurs

Août 2018 : Environnement et santé

Novembre 2018 : Emotions en ErE (développement perso, burn out, plaisir/peur dans la nature, vécu des émotions en animation...comment l'ErE peut aider à tout ça)

Février 2019 : Sciences/approche scientifique

Mai 2019 : Transition

Aout 2019 : Arbres et forêt

* ça pourrait encore changer, mais si vous menez ou connaissez des projets en la matière, merci de nous faire signe à info@symbioses.be !



Un (joli !) document pour interpeller les futur-es élu-es sur l'importance de pratiquer l'éducation à l'environnement à l'échelle communale ; ceci tant pour faire évoluer les politiques environnementales que pour impliquer les habitant-es dans le développement local et contribuer à la cohésion sociale.

➔ **Nous comptons sur vous pour le relayer aux futur-es élu-es de votre commune !**

Le Réseau IDée s'occupe de l'envoyer aux partis (démocratiques).

Nous chercherons également à enrichir les contenus de notre campagne en vue d'une diffusion plus médiatique, fin août.

➔ **Vous avez un projet pouvant illustrer cette campagne, contactez marie.bogaerts@reseau-idee.be**

La différence entre ErE et EDD ? Explique une fois...

Retour sur une enquête et une journée de débat formatif durant lesquelles deux étiquettes ont été passées à la loupe : ErE et EDD. Et vous, laquelle vous collez-vous ? Et derrière ces étiquettes, quelles sont les conditions de fabrication ? Un débat désuet ?

Un processus en 4 étapes

1. Une enquête qualitative couplée à une recherche théorique en matière d'ErE et d'EDD (2017)
2. Une journée de débat formatif avec les associations membres (le 12/12/2017)
3. La publication d'un outil de synthèse et de questionnement méthodologique (mai 2018)
4. Le positionnement en tant que secteur (on espère à l'AG 2018)

Le 12 décembre dernier, le Réseau IDée organisait une journée de débat formatif autour de l'éducation au développement durable (EDD). Une journée qui s'inscrivait au cœur d'un processus plus large (voir encadré ci-dessus). Une cinquantaine d'associations membres ont répondu présentes et ont joué le jeu de l'intelligence collective.

Les objectifs de la journée du 12/12/2017

- questionner ses discours et ses pratiques,
- s'informer sur le contexte institutionnel et sur les visions académiques de l'EDD,
- se positionner individuellement,
- s'outiller pour en parler dans son association,
- amorcer une définition collective des critères de l'EDD.

suite en page 2 

Point de vue

- La différence entre ErE et DD ? Explique une fois 2
- Qu'en disent les témoins privilégiés ? 3

Enquête

- Quelles sont vos représentations de l'ErE ? 4

Epinglé pour vous

- A vos agendas : AG statutaire le 5 juin, etc. 8
- SYMBIOSES : les prochains thèmes
- Eduquer à l'environnements dans votre commune

INFOR'IDée est le bulletin de liaison trimestriel des membres effectifs du Réseau IDée

Édition et diffusion

Réseau IDée
266, rue Royale à 1210 Bruxelles
T. 02 286 95 70 / F. 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro
Marie BOGAERTS • Christophe DUBOIS
• Karima METTIOU

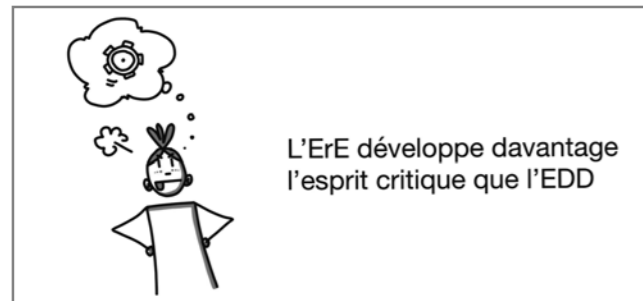
Mise en page

César CARROCERA GIGANTO

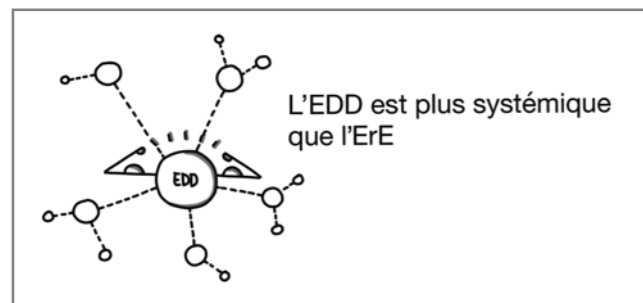
TOUTES ET TOUS À L'AG DU 5 JUIN !

voir page 8

Pour se mettre en jambes, rien de tel qu'un petit débat mouvant ! Prenez quelques phrases clivantes et invitez les participant·e·s à se positionner à gauche ou à droite de la salle, selon qu'ils ou elles soient d'accord ou pas. Nous avons sélectionné 4 affirmations, dégagées lors d'une enquête menée auprès d'un échantillon d'une dizaine de membres.



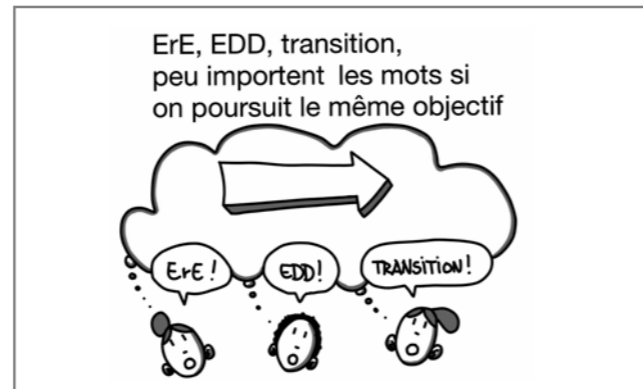
Les participant·e·s se positionnent et réagissent : « Cela dépend de qui mène cette éducation et comment. » En face : « En théorie, l'EDD peut développer l'esprit critique autant que l'ErE. Mais dans les faits, l'ErE est quand même plus critique. » « Il y a un corpus idéologique et institutionnel qui sous-tend les pratiques d'EDD. On dit d'ailleurs souvent une éducation **pour** le DD. Du coup, ça devient difficile de le critiquer. »



« L'EDD étant l'intégration de l'environnement, de l'économie et du social, elle est de facto systémique », lancent les "oui". D'autres ne sont pas d'accord : « L'EDD se préoccupe principalement des humains. En ErE, on a une meilleure compréhension de Gaïa et de l'environnement dans toutes ses dimensions » ; ou encore « Le développement durable peut être plus systémique, mais quand on parle d'éducation, c'est l'ErE qui l'est davantage. » Et entre les deux : « Aujourd'hui, toute forme d'éducation doit être systémique. »



Réactions : « Ça se saurait ! » ; « C'est la transition écologique le nouveau terme à la mode, ou économie circulaire ». Autre point de vue : « Le monde du pouvoir et de l'argent a adopté le terme DD et si on veut de l'argent, il faut l'adopter ».



« Nos publics ne s'intéressent pas à ces mots-là, sur le terrain ce n'est pas important, ils font confiance aux animateurs qui sont devant eux », affirme-t-on à droite. « Ce qui importe, c'est le projet d'humanité qui se cache derrière les mots. » En face, on n'est pas d'accord : « La précision des termes est importante, les mots sont porteurs de sens, façonnent les pensées et notre façon de voir le monde et son avenir. » « Les idées et les mots sont importants dans mes animations, ça m'aligne, ça me permet d'être cohérente. » « Les objectifs de l'ErE et de l'EDD ne sont pas les mêmes. » « Tout le monde ne fait pas tout. On est ici dans une rencontre sectorielle, entre acteurs de l'ErE. »

Ch. Dubois & C. Teret

La transition ?

« Le DD c'est déjà *has been*, maintenant c'est la transition », avons-nous aussi entendu.

Or, nous pensons que les questions qui ont été soulevées lors de l'enquête et de la journée du 12/12 sont aussi applicables à la transition : le nom que l'on se donne, l'étiquette que l'on colle sur nos pratiques, les mots qu'on utilise et pourquoi... **Se revendiquer - ou pas - du DD (ou de la transition), cela dit quelque chose de nous-mêmes, de nos pratiques, de nos valeurs, de notre vision de la société et de l'environnement, et de notre rapport aux institutions.**

Sur ce dernier point, notons que le DD pose une question spécifique que la transition ne pose pas encore, celle du cadre institutionnel. Certains ressentent par exemple une injonction à faire du DD ou à s'en revendiquer. Ce n'est pas encore le cas de la transition, mais ça viendra certainement, maintenant qu'acteurs politiques et économiques s'y réfèrent... **D'ailleurs, les prochaines Rencontres de l'ErE, en février 2019, seront consacrées à... la transition.**

ErE vs EDD : quelles différences ?

Ci-contre, nous avons dressé un tableau reprenant les différences entre l'EDD et de l'ErE, selon les participant·e·s à l'enquête. Il se base sur les discours (parfois divergents) des personnes interviewées, et non pas sur la littérature académique ou institutionnelle. Au niveau institutionnel, tant aux Nations Unies qu'en Belgique, il n'existe d'ailleurs pas UNE définition officielle de l'EDD qui fasse référence.

Précaution importante : les discours et postures des participant·e·s à l'enquête sont plus nuancés que ce tableau ne le laisse paraître. Nous avons expressément grossi le trait afin de marquer quelques divergences et de synthétiser les tendances. Dans la publication qui suivra, vous pourrez davantage découvrir les représentations qui sortent du lot.

Précisons enfin que si les personnes interviewées associent à l'ErE et à l'EDD des lectures différentes, un champ lexical, des souvenirs, des stéréotypes différents, elles éprouvent beaucoup de mal à illustrer ces différences en donnant des exemples de pratiques concrètes.

Quelques tensions

Gérer sans croissance

Les « pro-EDD » posent comme préalable une limitation claire du processus cumulatif de la croissance par le biais de mesures légales contraignantes ET par le changement des comportements où l'éducation joue un rôle majeur. Ils rejoignent ainsi clairement la notion de « durabilité forte », portée par la société civile bien plus que par le monde politique et économique. Pour les pro-DD, l'économie s'encastre dans la société et dans l'environnement, et dépend de la bonne santé de ces derniers. Cependant, ils et elles ne remettent pas fondamentalement en question l'approche ressourciste, celle qui considère que les dimensions environnementale et sociale sont des ressources à devoir gérer afin de pérenniser le développement et garantir une croissance économique durable.

Même si, d'un point de vue théorique, cette approche semble antinomique avec celle qui est portée par le mouvement de la décroissance, certain·e·s peuvent se sentir appartenir aux deux courants. Pour ces personnes, la décroissance est perçue comme une réponse apportée par et pour les pays occidentaux alors que le développement durable s'adresse à tous les pays du monde.

Universalisme

Portée par les Nations Unies, l'EDD s'adresse à tous le monde à travers la planète. Cette vision universaliste séduit beaucoup de « pro-EDD », même si certain·e·s émettent une nuance en y ajoutant une dimension culturelle. Selon ces personnes, le caractère spatio-temporel et les particularités sociales et culturelles des participant·e·s doivent être intégrées et adaptées par les pédagogues lors de leurs actions en EDD. Néanmoins, rétorquent d'autres, la notion ressourciste ou l'approche anthropocentrique considérant la nature comme une ressource à préserver pour l'être humain ne sont, par exemple, pas questionnées, elles vont de soi ! Or, comme l'a démontré Philippe Descola, ce regard occidental sur le monde est celui qui est le moins répandu sur la planète. Nous pourrions aussi nous questionner sur le rapport au temps, linéaire en occident et cyclique pour d'autres... Ces acteurs·trices critiques rejettent clairement cette idée que le DD serait LA voie à suivre pour tous les êtres humains et non une proposition de projet politique parmi d'autres.

Esprit critique

L'une des tensions relevées auprès des interviewé·e·s s'identifiant plutôt à l'ErE était également l'injonction paradoxale de « l'esprit critique » contenue dans l'EDD.

D'un côté, on a une vision de l'économie posée comme un fait (et non un projet sociétal pouvant être questionné) et d'un autre, on demande à investir au maximum la dimension critique. Au sein des activités en EDD proposées sur le terrain, cela reviendrait, par exemple, à inciter les participant·e·s à développer leur sens critique à l'égard de leur consommation tout en ne questionnant pas le modèle économique mondialisé et libéralisé. Ces questionnements sont en lien direct avec le principe de responsabilité, une dimension importante de l'EDD. Là aussi, il y a une injonction paradoxale sous-jacente où les participant·e·s sont invité·e·s à consommer de façon responsable au sein d'un système socio-économique qui ne leur permet que difficilement de le faire.

Les émotions

Parmi les compétences communes valorisées, on retrouve la créativité. Celle-ci est considérée comme primordiale tant par les acteurs·trices EDD que par celles et ceux qui se revendiquent de l'ErE. Cependant, cette compétence a des visées différentes. En ErE, la créativité fait l'objet de nombreux outils et est au service de l'épanouissement des personnes et des groupes à travers leurs relations à l'environnement. En EDD, la créativité apparaît davantage comme une façon de pouvoir mieux gérer l'environnement en adaptant de façon créative ses comportements. Elle apparaît aussi au niveau de la gestion organisationnelle de l'association. Être créatif·ves, permettrait par exemple de pouvoir survivre en tant qu'association malgré le climat financier difficile.

Innovation et hégémonie

Une autre tension relevée lors des entretiens est liée à cette idée de nouveauté incarnée par l'EDD, qui serait plus complexe et globale. Or, pour beaucoup, l'EDD n'a pas le monopole de cette approche systémique.

Enfin, selon certain·e·s, l'institutionnalisation de l'EDD porterait en elle un autre risque : elle évincerait toute une série d'acteurs et actrices de l'ErE n'ayant pas pu ou pas voulu adopter le langage, les objectifs et les approches de l'EDD. Ainsi, l'approche naturaliste qui fait partie intégrante de l'ErE et l'enrichit à sa façon, serait exclue par le discours dominant (et les subventions) de l'EDD, comme cela a été observé en France. Effaçant ainsi toute la richesse des identités au profit d'une seule.

Pour conclure ce papier, j'aimerais emprunter la formulation d'une des personnes interviewées et vous poser la question suivante : « Qu'est-ce qui fait nous ? »

Autrement dit, l'incursion de l'EDD dans le paysage de l'ErE participe-t-elle à renforcer ou à affaiblir ce qui fait nous ? Nous le trancherons en assemblée générale.

Karima Mettioui

EDD

ErE

Objectifs prioritaires	Changer les comportements des individus POUR les orienter vers un DD	Participer aussi à l'épanouissement des individus et des groupes (PAR l'environnement)
	Apprendre à éco-gérer	Soigner la relation de l'individu/du groupe avec son environnement
Vision de l'environnement	Environnement vu comme une ressource indispensable au bon développement de la société	Environnement vu globalement comme l'ensemble des composantes biophysiques en interaction avec les dimensions socio-culturelles des populations
Vision du développement	Poursuit un développement qui puisse répondre aux besoins des populations	Remet en question l'approche développementaliste. On se pose la question du « pourquoi », et « au service de qui/quoi ? »
	Vision universaliste du développement de la société à l'échelle planétaire, fondée sur la croissance économique.	Vision plurielle DES développements des sociétés. Prise en compte de la particularité des populations et de la singularité de leur milieu de vie
Histoire	Le concept de (éducation au) DD est assez récent ('87) et n'existera peut-être pas toujours	De façon informelle, (l'éducation à) l'Environnement a toujours existé et existera toujours
Notoriété	De plus en plus connue	De moins en moins connue
Local/global	« Agir local et penser global », simultanément	Évolution par étape entre une relation épanouie de soi avec soi, de soi avec son environnement local puis de soi avec l'environnement global
Approche transversale et systémique	Toujours transversale et systémique. Les dimensions sociale, économique et environnementale sont posées au préalable comme une approche systémique à devoir toujours prendre en compte	Questionnement progressif débouchant ou non sur une approche systémique et transversale, intégrant les enjeux sociaux, politiques, économiques...
Cadre institutionnel	International L'EDD n'est pas un secteur en fédération Wallonie-Bruxelles	Régional Il y a un secteur de l'ErE et des acteurs identifiés
Pédagogie	Importance attribuée à l'approche rationnelle	Importance attribuée à l'approche sensorielle et émotionnelle
	Savoirs privilégiés = sciences et techniques	Construction de savoirs de natures diverses : via les savoirs traditionnels, l'expérience, les sciences...
	Valorisation de la créativité pour son utilité à pouvoir trouver des solutions inédites permettant d'adapter nos comportements	Valorisation de la créativité comme outil participant à l'épanouissement de l'individu ou du groupe

Qu'en disent les témoins privilégiés ?

Un défenseur, une opposante, un développementaliste et une institutionnelle. Une table ronde, quatre points de vue.



Lucie Sauvé



Chafik Allal



Natacha Zuinen



Yves Reinkin

Lucie Sauvé, par vidéo interposée (11', téléchargeable sur www.youtube.com/reseauidee), porte un regard particulièrement critique et argumenté sur l'EDD. Elle réagit, elle aussi, à certaines affirmations tirées de notre enquête. « L'EDD peut développer l'esprit critique, mais on est contraint dans un cadre de référence qui ne peut pas être mis en question et qui est pourtant éminemment problématique : la désocialisation de l'économie, l'environnement vu uniquement comme ressources et la société comme un ensemble de producteurs et de consommateurs, regrette-t-elle. Alors qu'en ErE, l'environnement n'est pas un but mais un pôle d'interaction à la base du développement personnel et social ». Pour la professeure de l'Université du Québec à Montréal, l'ErE inclut aussi les questions sociales, de santé, d'économie... Elle insiste sur l'importance des mots en éducation et met en garde contre la colonisation des esprits : « Les mots sont des moules à penser. Avec le DD s'est installée une forme de novlangue : alimentation durable, repas durable et même changement durable... » Même si, reconnaît-elle, ce langage-là permet de rentrer en dialogue avec le monde politique et économique : « Il est important de former au développement durable et à ce phénomène de société. Les 17 Objectifs du DD sont utiles quand il est question d'éco-responsabilité. Il est important d'apprendre à parler ce langage-là car c'est un langage ambiant. Mais c'est une méprise d'en faire un projet de société et éducatif ».

Chafik Allal est formateur pour l'ONG d'éducation au développement ITECO. Aujourd'hui, l'éducation au développement a été rebaptisée par les ONG Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS). Exit donc le terme « développement » . « Ce changement de nom n'a rien changé à ma pratique, constate-t-il. Certains se sont battus pour ajouter le terme "solidaire", qui dénote aussi une revendication politique : nous on le fait "solidairement" avec les appauvris au Nord comme au Sud ». Il invite lui aussi à se connaître davantage, entre acteurs de l'ErE et de l'ECMS : « Je suis sûr que vos analyses et les nôtres viennent d'un positionnement différent. Il faudrait déjà apprendre à se connaître. Il faut sortir de l'entre-soi. Se mettre en lien concrètement pour changer nos postures, s'émanciper collectivement, engager des rapports de force et lutter contre les inégalités de pouvoir et de richesse. L'esprit critique, j'en veux bien, si il construit des effets ». Et la salle de regretter que ce genre de collaboration ne soit pas suffisamment soutenue par les politiques publiques.

Natacha Zuinen, directrice du Département Développement Durable du SPW, a ensuite présenté le contexte institutionnel. « Notre cadre, ce sont les Objectifs du DD définis par les Nations Unies. Ce sont des engagements politiques, qui sont très fragiles à l'échelle de la planète. C'est un accord entre toutes les parties prenantes. Si cet accord n'est pas plus ambitieux, c'est parce que c'est un compromis entre acteurs économiques, sociaux, environnementaux de tous les pays. C'est ce qu'on peut faire tous ensemble », rappelle-t-elle. Il en découle une stratégie wallonne, dont un chapitre est consacré à l'EDD, mais dont les contours flous méritent d'être précisés, notamment avec les associations, mais pas seulement : « Il n'y a pas de raison que les acteurs de l'environnement soient les seuls à s'emparer de l'EDD, il faut que les acteurs économiques et sociaux se l'approprient aussi. Et faire du durable dans l'éducation à l'économie, au développement... Sans les acteurs économiques, on ne transformera pas notre société. Le DD permet d'avoir tout le monde autour de la table et propose un cadre. »

Faut-il parler de DD pour intéresser les pouvoirs publics ? « Ce cadre de référence, nos ministres l'ont signé, donc vous pouvez l'utiliser pour que leurs engagements soient tenus. Mais en tant qu'éducateur, il est important d'être précis sur les concepts qu'on utilise et sur la posture qu'on adopte. Il faut porter les projets et les convictions qui sont les vôtres. Tout en évitant de cloisonner les choses entre les différents acteurs ».

Yves Reinkin, ancien enseignant et parlementaire, détaché pédagogique de Coordination CRH, association membre du Réseau IDée et investi dans le Collectif d'écoles en DD, a plaidé pour une généralisation de l'EDD et la rencontre des différentes « éducations à... » : « L'EDD prend en compte l'avenir de l'humanité et de la planète. Deux phrases m'animent : "Si tu es différent de moi, tu m'enrichis" et "Quels enfants laisseront-nous à notre Terre ?" Les profs font des projets avec des envies différentes. L'EDD invite à fédérer autour de 4 thèmes : éducation à la santé, citoyenneté, Nord/Sud, environnement qui, au final, sont une éducation à la paix. C'est intéressant notamment auprès de l'enseignement qualifiant, afin de donner une dynamique à un certain nombre de métiers qui sont à construire demain. »

C.D & C.T.

« Quelles sont vos représentations de l'EDD ? »

Comment les associations de notre secteur perçoivent-elles l'EDD ? En quoi cela influence-t-il leurs pratiques, ou pas ? Voici les premiers résultats de notre enquête annuelle.

Durant toute l'année 2017, nous nous sommes plongés au cœur de l'éducation au développement durable (EDD). D'abord dans la littérature scientifique et institutionnelle, en lisant ceux qui l'ont analysée et planifiée. Ensuite auprès des associations membres. Plus précisément, en interviewant 12 responsables, sélectionné-e-s pour composer un échantillon le plus diversifié possible : petites et grandes structures, axées nature ou environnement, se revendiquant ou pas de l'EDD... Soit une trentaine d'heures d'entretien, et des centaines d'heures d'analyse des discours. En voici les premiers ensei-

gnements, présentés lors de la journée du 12 décembre dernier. Une publication complète suivra, en mai prochain.

Les pour, les contre et les indifférents

Tous les acteurs et actrices interviewé-e-s sont d'accord pour affirmer l'incursion du DD au sein de leur paysage professionnel en ErE. Mais l'importance (neutre, positive ou négative) et l'utilité (ou l'inutilité) accordée diffère selon les acteurs et actrices. Si nous devons les ranger en deux catégories, cela pourrait donner ceci :

Enthousiasme envers le DD

Pour les enthousiastes, tel un carrefour, le DD permet la rencontre d'acteurs et actrices issu-e-s du monde économique, social et environnemental. Même si la durabilité présentée par le discours dominant du DD ne leur convient pas totalement, ils et elles se sentent attaché-e-s au DD y voyant une belle opportunité de changement collectif des mentalités allant dans le sens du bien commun, et permettant à chacun de s'inscrire à son rythme vers une durabilité de plus en plus forte.

Le fait que le DD soit développé et planifié par les Nations Unies, institution démocratique à l'échelle internationale, confère au concept une certaine autorité. Ce qui n'empêche pas les enthousiastes de critiquer les résultats concrets des grandes conférences onusiennes.



L'éducation au DD est perçue par ces acteurs et actrices comme ayant apporté une dimension profondément humaniste à l'ErE, rompant ainsi avec l'approche naturaliste, critiquée pour son manque de considération des questions sociales et de précarité.

Critiques envers le DD

À l'inverse, pour d'autres responsables interrogé-e-s, l'EDD ne serait pas venue apporter une alternative à l'ErE, encore moins l'enrichir, mais l'étouffer, voire la discréditer.

En effet, dès les années '90, le DD propose l'intégration de l'environnement au sein des préoccupations économiques. Pour les plus critiques, cela aurait mis sous silence d'autres approches sociétales alternatives, comme l'appel « Halte à la croissance » lancé il y a 40 ans, du nom d'un rapport scientifique qui a pourtant vu ses prévisions se confirmer. Cette intégration de l'environnement dans le DD aurait aussi redéfini la notion même d'environnement, le limitant à une ressource naturelle à gérer équitablement. Une vision étriquée, qui s'est progressivement inscrite dans les consciences grâce - ou à cause - de l'impact politique et médiatique des conférences sur le DD.

Influence sur les pratiques

En quoi ces représentations ont (eu) un impact sur les pratiques professionnelles des personnes interviewées ? Nous avons dégagé **cinq postures différentes** à l'égard de ce que l'EDD a apporté aux pratiques des acteurs et actrices de l'ErE :

1. **Des dimensions nouvelles** (sociale et économique) qui font écho mais qui n'ont pas concrètement changé leurs pratiques.
2. Seule la **gestion environnementale** fait écho avec la pratique professionnelle. Les dimensions sociale, économique et politique ne font pas écho.
3. L'EDD affirme et permet de légitimer **ce qui se faisait déjà en ErE** (incluant les différentes dimensions) sans apporter quelque chose de nouveau. Juste un mot de plus.
4. Réelle **influence** ayant permis au secteur de l'ErE de s'ouvrir à des problématiques plus larges et plus complexes, l'EDD nécessiterait une approche systémique ainsi qu'une plus grande prise en compte des dimensions politique et sociale.
5. L'EDD est **un outil**, un cadre de **gestion** pertinent qui peut être utilisé pour monter un projet en ErE.

suite en page 6

